

SUPREME COURT OF CANADA - APPEALS HEARD

OTTAWA, 2005-06-10-14:00 EDT. THE SUPREME COURT OF CANADA ANNOUNCED TODAY THAT THE FOLLOWING APPEALS WERE HEARD ON JUNE 10, 2005.

SOURCE: SUPREME COURT OF CANADA (613) 995-4330

COUR SUPRÊME DU CANADA - APPELS ENTENDUS

OTTAWA, 2005-06-10-14:00 HAE. LA COUR SUPRÊME DU CANADA A ANNONCÉ AUJOURD'HUI QUE LES APPELS SUIVANTS ONT ÉTÉ ENTENDUS LE 10 JUIN 2005.

SOURCE: COUR SUPRÊME DU CANADA (613) 995-4330

1. **Francine Bourdon, et al. c. Stelco Inc.** (Qc) (Civile) (Autorisation) (30299)

Coram: McLachlin / Major / Bastarache / Binnie / LeBel / Deschamps / Fish / Abella / Charron

DISMISSED, REASONS TO FOLLOW / REJETÉ, MOTIFS À SUIVRE

2. **David George Stender v. Her Majesty the Queen** (Ont.) (Criminal) (As of Right) (30551)
2005 SCC 36 / 2005 CSC 36

Coram: Major / Bastarache / Binnie / LeBel / Deschamps / Fish / Abella

DISMISSED / REJETÉ

The oral judgments will be available within 48 hours at / Les jugements oraux seront disponibles dans les 48 heures à:
<http://www.scc-csc.gc.ca>

30299 Francine Bourdon et al. v. Stelco Inc.

Commercial law – Statutes – Interpretation – Pension plan – Conflict of laws – Choice of law – Jurisdiction of Superior Court – Whether benefits provided for in s. 74 of the Pension Benefits Act, R.S.O. 1990, c. P.8, apply only to Ontario members in light of Appellants' pension plan – Whether Quebec Superior Court has jurisdiction to hear case in light of final decision of Superintendent of Pensions for Ontario.

The Respondent owned factories and offices in several provinces and had its head office in Ontario. Its employees had a pension plan. A memorandum of mutual agreement provided that the plan was governed by the Ontario authorities. The Appellants were employees of the Respondent. They worked only in Quebec, with the exception of Michel Tanguay, who also worked in Ontario and Nova Scotia.

In 1990, the Respondent shut down three factories in Quebec. In March 1992, a group of employees who had been denied benefits obtained an order of the Superintendent of Pensions for Ontario that the plan be wound up in part. The decision became final in 1996 when the Supreme Court of Canada refused leave to appeal from a judgment of the Ontario Court of Appeal. The order applied to all the Appellants.

Further to the order, the Respondent submitted to the Superintendent a report on how to effect the wind-up. For the purpose of determining the benefits, the report differentiated between members from Ontario, Alberta and Quebec. The law of Quebec would apply to the Appellants. On January 29, 1997, the Superintendent approved the report.

The Appellants then applied to the Superior Court to have s. 74 of Ontario's *Pension Benefits Act* apply to them and to have the Respondent pay them amounts ranging from \$13,690 to \$132,389 in addition to what they had already been paid pursuant to Quebec's *Supplemental Pension Plans Act*, R.S.Q., c. R-15.1. The Respondent raised two objections: (1) that the Superior Court lacked jurisdiction to hear the case and (2) that s. 74 did not apply to the Appellants, since they were not Ontario residents.

On June 20, 2000, the Superior Court found that it did have jurisdiction but dismissed the Appellants' action on the basis

that s. 74 did not apply to them. On March 1, 2004, the Court of Appeal dismissed the Appellants' appeal; Morin J.A. dissented on the issue of jurisdiction, while Robert C.J.Q. dissented on the merits.

Origin of case:	Quebec
File No.:	30299
Judgment of the Court of Appeal:	March 1, 2004
Counsel:	Claude Tardif, Gaétan Lévesque and Stéphane Forest for the Appellants Chantal Masse, Rachel Ravary and Timothé R. Huot for the Respondent

30299 Francine Bourdon et autres c. Stelco inc.

Droit commercial – Législation – Interprétation – Régime de retraite – Droit international privé – Choix de loi applicable – Compétence de la Cour supérieure – Les avantages prévus à l’art. 74 de la Loi sur les régimes de retraite, L.R.O. 1990, ch. P.8, ne s’appliquent-ils qu’aux participants ontariens compte tenu du régime de retraite des appelants? – La Cour supérieure du Québec était-elle compétente pour entendre le litige compte tenu de l’existence d’une décision finale du surintendant des pensions de l’Ontario?

L’intimée possède des usines et bureaux dans plusieurs provinces et à son siège social en Ontario. Ses employés bénéficient d’un régime de retraite. En vertu d’un accord multilatéral de réciprocité, le régime est régi par les autorités ontariennes. Les appelants étaient employés de l’intimée. Ils ont travaillé uniquement au Québec, à l’exception de l’appelant Michel Tanguay, qui a aussi travaillé en Ontario et en Nouvelle-Écosse.

En 1990, l’intimée ferme trois usines au Québec. En mars 1992, un groupe de salariés, privés de bénéfices, obtient une ordonnance du surintendant des pensions de l’Ontario décrétant la liquidation partielle du régime. Le jugement devient final en 1996 lorsque la Cour suprême du Canada refuse la permission d’appel du jugement de la Cour d’appel de l’Ontario. L’ordonnance s’applique à tous les appelants.

À la suite de cette ordonnance, l’intimée fournit au surintendant un rapport sur la façon d’effectuer la liquidation. Pour les fins de la détermination des bénéfices, le rapport distingue les membres de l’Ontario, de l’Alberta et du Québec. La loi québécoise sera appliquée aux appelants. Le 29 janvier 1997, le surintendant approuve le rapport.

Les appelants s’adressent alors à la Cour supérieure pour que leur soit appliqué l’art. 74 de la *Loi sur les régimes de retraite* de l’Ontario et pour que l’intimée leur verse, en sus de ce qui a déjà été payé en vertu de la *Loi sur les régimes complémentaires de retraite* du Québec, L.R.Q., ch. R-15.1, des montants supplémentaires variant de 13 690 \$ à 132 389 \$ selon le cas. L’intimée soulève deux objections : 1) que la Cour supérieure n’est pas compétente pour connaître de l’affaire; 2) que l’art. 74 ne s’applique pas aux appelants, puisque ceux-ci ne résident pas en Ontario.

Le 20 juin 2000, la Cour supérieure, estimant qu’elle a compétence, rejette l’action des appelants au motif que l’art. 74 ne s’applique pas aux appelants. Le 1^{er} mars 2004, la Cour d’appel rejette l’appel des appelants, le juge Morin étant dissident sur la question de compétence, le juge en chef Robert étant dissident sur le fond.

Origine: Québec
N° du greffe: 30299
Arrêt de la Cour d'appel: Le 1^{er} mars 2004
Avocats: Claude Tardif, Gaétan Lévesque et Stéphane Forest pour les appelants
Chantal Masse, Rachel Ravary et Timothé R. Huot pour l'intimée

30551 David George Stender v. Her Majesty the Queen

Criminal law - Sexual Assault - Consent - Abuse of power - Whether the Court of Appeal erred in finding that the trial judge committed an error of law by failing to properly consider and apply section 273.1(1) of the Criminal Code - Whether the Court of Appeal erred in finding that the type of analysis conducted in R. v. Cuerrier did not apply to this case - Whether Court of Appeal erred in allowing an appeal on a ground that did not raise an issue of law alone and in entering a conviction.

The Appellant was tried by Cumming J. sitting alone, on two counts of sexual assault, three counts of assault and one count of uttering a death threat, all in relation to the same person. At the outset of the trial the Appellant pleaded guilty to the three counts of assault and proceeded to trial on the remaining three counts. The charge of uttering a death threat was dismissed on a motion for non-suit after the close of the Crown's case. The Appellant was acquitted of both sexual assault charges. He was sentenced to a conditional discharge and two years of probation for the assault convictions. The Court of Appeal heard an appeal from the acquittals on the sexual assault charges in April 2004. The appeal was allowed, and a conviction entered on the ground that the complainant had not consented to engage in the sexual activity in question.

Origin of the case: Ontario
File No.: 30551
Judgment of the Court of Appeal: August 23, 2004
Counsel: Christopher Hicks and Joseph Wilkinson for the Appellant
Joan Barrett and Deborah Krick for the Respondent

30551 David George Stender c. Sa Majesté la Reine

Droit criminel — Agression sexuelle — Consentement — Abus de pouvoir — La Cour d'appel s'est-elle trompée en concluant que le juge du procès avait commis une erreur de droit en omettant de prendre dûment en compte et d'appliquer l'art. 273.1(1) du Code Criminel ? — La Cour d'appel a-t-elle fait erreur en décidant que le type d'analyse faite dans R. c. Cuerrier ne s'appliquait pas en l'espèce? — La Cour d'appel a-t-elle commis une erreur en accueillant un appel pour un motif qui ne comporte pas une question de droit seulement et en inscrivant une déclaration de culpabilité ?

L'appelant a été jugé par le juge Cumming, siégeant sans jury, relativement à deux chefs d'accusation d'agression sexuelle, trois de voies de fait et un de menaces de mort, toutes ces infractions visant la même personne. Au début du procès, l'appelant a reconnu sa culpabilité relativement aux trois chefs de voies de fait et a subi son procès relativement aux trois autres chefs d'accusation. À la fin de la présentation de la preuve du ministère public, le juge a rejeté l'accusation de menaces de mort sur présentation d'une demande de non-lieu. L'appelant a été acquitté des deux accusations d'agression sexuelle. Pour les infractions de voies de fait dont s'était reconnu coupable, l'appelant a écopé d'une absolution sous conditions assortie de deux ans de probation. L'appel des acquittements relatifs aux agressions sexuelles a été entendu en avril 2004. La Cour d'appel a accueilli l'appel et inscrit une déclaration de culpabilité pour le motif que la plaignante n'avait pas consenti à l'activité sexuelle en cause.

Origine : Ontario
N° du greffe : 30551
Arrêt de la Cour d'appel : Le 23 août 2004
Avocats : Christopher Hicks et Joseph Wilkinson pour l'appelant
Joan Barrett et Deborah Krick pour l'intimée
